

RENCONTRES ORIENT – OCCIDENT

30 MAI AU 6 JUIN 2015, SIERRE (CH)

EXPOSITIONS, PROJECTIONS DE FILMS, CONCERTS, CONFÉRENCES, CONTES, LECTURES



fondation du

CHÂTEAU MERCIER

WWW.CHATEAUMERCIER.CH



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

Sous le patronage de la
Commission suisse
pour l'UNESCO

Les Rencontres Orient Occident 2015

Pour la 4^e année consécutive, le château Mercier à Sierre sera l'hôte des «Rencontres Orient Occident», du 30 mai au 6 juin 2015.

Depuis sa création, cette manifestation offre aux intervenants ainsi qu'au public un espace propice à la rencontre et à la réflexion, grâce à l'atmosphère de convivialité du Château Mercier; un lieu à l'abri de l'agitation du monde, respirant la paix et la sérénité, permettant de jouir d'un temps privilégié pour créer des ponts et favoriser des échanges entre les diverses cultures du bassin méditerranéen.

Ces rencontres proposent des manifestations de nature très diverse, tour à tour intellectuelles, artistiques, spirituelles. Les thèmes abordés lors des conférences relèvent de l'archéologie, de l'histoire, de la philosophie, de récits de voyages, de la littérature; elles sont agrémentées par un bouquet de poèmes, de musiques, d'expositions, de films...

Après trois années d'expérience et d'un succès sans cesse croissant, il est cependant temps de donner à ces Rencontres Orient Occident une plus grande densité. D'autant qu'un monde de plus en plus tendu et inquiet appelle à réfléchir à un objectif sinon simple, du moins nécessaire, qui semble relever chaque jour davantage de l'utopie:

comment apprendre à mieux vivre ensemble, en nous enrichissant de nos différences, au lieu de nous replier sur des identités de plus en plus agressives?

Ce questionnement constituera le fil rouge de cette semaine de «voyage» intellectuel et culturel autour de la Méditerranée.

Puissent ce questionnement et les échanges auxquels il donnera lieu contribuer à défricher des voies nouvelles, capables de concilier diversité et unité, dans les domaines en particulier de l'histoire, des langues, de la culture, de la citoyenneté, de la spiritualité; des voies débouchant sur des modes de vivre ensemble renouvelés, dont l'Orient comme l'Occident sont en quête, pour répondre aux défis des profondes mutations qui bouleversent le monde actuellement.

Le grand public sera largement convié à cette exploration, certaines parties du programme allant à sa rencontre dans divers lieux de la ville de Sierre. Puisse cette goutte d'eau... de vie et de compréhension mutuelle, être ainsi largement partagée et conduire à un «vivre ensemble» plus harmonieux, auquel tant parmi nous aspirent!

R.-P Antille et M.-L. Sturm

Montagnards libanais et valaisans en route vers les Rencontres Orient Occident du samedi 30 mai au samedi 6 juin

Pour la troisième fois, une délégation libanaise de l'association Reconstruire Ensemble viendra en Valais afin d'assister aux Rencontres Orient – Occident du Château Mercier. Ses membres ont souhaité y séjourner cette année dès le début des Rencontres afin d'avoir le temps de mieux découvrir et comprendre le Valais, non seulement touristique, mais également économique et humain.

Les Libanais logeront donc chez des «familles d'amitié», membres pour la plupart de l'antenne suisse de Reconstruire Ensemble ou de Compostelle Cordoue, afin de continuer à tisser les liens amicaux ou professionnels, noués au fil des voyages des Libanais en Suisse et des Suisses au Liban. Ils se réjouissent de rencontrer encore d'autres personnes, à l'occasion de plusieurs visites et rencontres dont le programme sera publié sur les sites suivants:

www.chateaumercier.ch

www.compostelle-cordoue.org

<https://reconstruireensemblesuisse.wordpress.com>



Toute personne intéressée à participer à l'une ou l'autre de ces manifestations est bienvenue. Puisse celles-ci lui offrir des occasions de découvrir non seulement de nouveaux horizons, mais également de se redécouvrir soi-même, dans le miroir du regard de ces Libanais, amis du Valais!

Renseignement et inscription, si possible par mail:

mlsturm@bluewin.ch, ou jlfcrettol@netplus.ch,

si nécessaire par téléphone aux no suivants:

027 456 15 18 ou +41 78 675 29 74

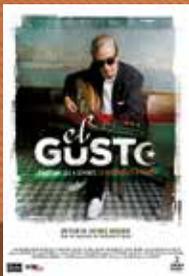
DreamAgo

Le cinéma témoigne le 30, 31 mai et 1^{er} juin

Cinéma du Bourg - entrée : CHF 5.-

Samedi 30 mai, 17h30

«EL GUSTO» + Bonus – film de Sabine Bousbia



El Gusto est l'histoire d'un groupe de musiciens juifs et musulmans séparés par l'Histoire il y a cinquante ans et réunis aujourd'hui sur scène pour partager leur passion commune : la musique Chaâbi.

El Gusto, cette «joie de vivre» par définition, c'est aussi l'histoire d'un rêve qui est devenu réalité. Un message fort pour la jeune génération : il n'est jamais trop tard pour être récompensé dans ses rêves les plus fous (amitié, musique, amour).

Samedi 30 mai, 20h30

«INCH'ALLAH» de Anaïs Barbeau-Lavalette



Avertissement : des scènes, des propos ou des images peuvent heurter la sensibilité des spectateurs

Dans un camp de réfugiés palestiniens en Cisjordanie, Chloé, jeune sage femme québécoise accompagne les femmes enceintes. Entre les check points et le mur de séparation, Chloé rencontre la guerre et ceux qui la portent de chaque côté : Rand, une patiente avec qui elle va rapidement se lier d'amitié et Ava, jeune militaire, voisine de palier en Israël. A leur contact, Chloé va progressivement remettre ses repères en question.

Certains voyages font voler en éclats toutes certitudes. Pour Chloé, Inch'Allah est de ces voyages-là.

Dimanche 31 mai, 17h30

« CHEBA LOUISA » de Françoise Charpiat



A 30 ans, Djemila, juriste célibataire a enfin son propre appartement... à deux pas de chez ses parents. Française d'origine maghrébine, elle fait tout pour gommer ses origines. Emma, sa voisine déjantée et fauchée, rame pour élever seule ses deux enfants. Alors que tout oppose les deux femmes, une amitié profonde va naître grâce à leur amour de la musique.

Dimanche 31 mai 20h30

« L'ÉTRANGÈRE » de Feo Aladag



Pour protéger son fils de son mari violent, Umay, une jeune femme turque d'origine allemande, quitte Istanbul et retourne vivre dans sa famille à Berlin. Mais les membres de sa famille, prisonniers des valeurs de leur communauté, ne l'accueillent pas comme elle l'espérait. Umay est obligée de fuir à nouveau pour épargner le déshonneur aux siens...

Lundi 1 juin 20h30

« LES CHEVAUX DE DIEU » de Nabil Ayouch



Avertissement : des scènes, des propos ou des images peuvent heurter la sensibilité des spectateurs

Yachine a 10 ans lorsque le Maroc émerge à peine des années de plomb. Sa mère, Yemma, dirige comme elle peut toute la famille. Un père dépressif, un frère à l'armée, un autre presque autiste et un troisième, Hamid, petit caïd du quartier et protecteur de Yachine. Quand Hamid est emprisonné, Yachine enchaîne les petits boulots. Pour les sortir de ce marasme où règnent violence, misère et drogue, Hamid, une fois libéré et devenu islamiste radical pendant son incarcération, persuade Yachine et ses copains de rejoindre leurs «frères». L'Imam Abou Zoubair, chef spirituel, entame alors avec eux une longue préparation physique et mentale. Un jour, il leur annonce qu'ils ont été choisis pour devenir des martyrs...

Le cinéma témoigne



«ETHIOPIE - LA FERVEUR DE LA FOI»

Photos: Jean Margelisch

Mardi 2 juin à 18h00 vernissage

aux Caves de Courten, curatrice: Julia Hountou

Cette exposition nous entraîne sur les hauts-plateaux d'Ethiopie, à Lalibela, où les églises taillées dans le roc servent de cadre à des cérémonies religieuses déjà millénaires. Dans le nord, Axoum est considérée comme la ville de la Reine de Saba où se trouve l'Arche d'Alliance.

La ville fortifiée de Gondar est riche en œuvres d'art chrétiennes, c'est le pays des juifs Falacha, peuple dont les origines demeurent à ce jour énigmatiques.

Les monastères des Îles du lac Tana sont les dépositaires de l'art chrétien orthodoxe: ils abritent des trésors religieux inestimables. L'Ethiopie, une terre qui rend les hommes ivres de Dieu.

Jeudi 4 juin à 15h00

Conférence de Jean Margelisch à la maison de Courten

Jeudi 4 juin à 16h00

Visite guidée de l'exposition

Jean Margelisch, photographe indépendant, sillonne l'Afrique depuis les années 1980 et s'intéresse particulièrement au désert, source de spiritualité. Il a effectué une dizaine de voyages dans la Corne de l'Afrique et plus particulièrement en Ethiopie, terre de tradition et de culture, en suivant les traces de Rimbaud et Monfreid dans le désert du Danakil.

Dans la vallée de l'Omo, il a côtoyé des ethnies aux coutumes étranges. Ses derniers reportages sont consacrés aux monastères orthodoxes sur les haut-plateaux éthiopiens.

Jean Margelisch réalise des carnets de voyages qui débordent de souvenirs, d'émotion et de magie.



© Jean Margelisch

Caves de Courten,
Rue du Bourg 30, Sierre

Horaires:
ma-di de 15h00 à 18h00

Exposition ouverte
du 3 juin au 31 juillet 2015

Du 23 mai au 7 juin

Exposition Michel Wernimont

en ville de Sierre

Tout a démarré en l'année 2012 avec la rencontre entre le photographe Michel Wernimont et le Festival Orient Occident. Le résultat: trois années de portraits studio de tous les intervenants des Rencontres. Michel Wernimont et sa collaboratrice et épouse auront tiré le portrait de tous les acteurs, musiciens, artistes, historiens, professeurs jusqu'à l'équipe de cuisine du festival Orient Occident. Tout ce monde s'est prêté avec plaisir au jeu dans l'éphémère studio improvisé dans l'intime et exigüe cave sous les cuisines du château Mercier. Des images sublimes par un éclairage adéquat.



© Michel Wernimont

Mardi 2 juin à 21h00

dans le hall du Château Mercier

Soirée de contes - CHF 15.-

«RECITS DE VIE EN TEMPS DE GUERRE»

Avec tendresse, Jihad Darwiche raconte le quotidien des petites gens, leur attachement à la vie, leurs amours, leurs gestes héroïques et dérisoires pour rester debout et garder vivante la flamme de l'espoir au milieu des pires bombardements.

Ces récits, recueillis au Liban, dessinent une fresque qui est une ode à la vie surtout en temps de guerre.

On y rencontre un vieux couple amoureux, une femme qui sème son champs sous les bombes, une autre qui raconte des contes aux enfants pour faire oublier le fracas de la guerre et pour que ressurgisse l'envie de croquer la vie malgré tout.

Le spectacle s'adresse à des adultes et des enfants accompagnés à partir de 13 ans.

Mercredi 3 juin à 14h30

à la médiathèque de Sierre

Entrée libre Spectacle tout public / enfants

«EXPRESS SIERRE-BEYROUTH»

Deux voix, deux conteurs, pour voyager avec des contes entre Orient et Occident. La parole passée est comme le vent, elle souffle autour de la terre, passe les montagnes aisément, glisse au-dessus des déserts, ignore les frontières et revient au cœur plus puissante qu'avant. Jihad Darwiche (F/Liban) et Anne Martin (CH)

Jihad Darwiche

Bercé dans son enfance au Liban par le zajal et les contes que racontaient sa mère et les femmes de son village, Jihad Darwiche prend la parole comme journaliste de radio à Paris et à Beyrouth puis comme enseignant d'arabe à l'Université de Provence et enfin comme conteur.

Depuis 1984, il anime des veillées de contes où s'entremêlent le merveilleux des Mille et Une nuits, la sagesse et le sourire. Il anime également des ateliers d'écriture et des ateliers de création de contes, ainsi que des stages de formation. Il a publié une trentaine d'ouvrages pour enfants et pour adultes dont « Le conte oriental, la tradition orale au Liban ».

Anne Martin

Anne Martin passe du silence de l'écriture à la parole contée en autodidacte et débute en 1995 ses activités de conteuse. Balades contées, spectacles, accompagnement d'ateliers d'écriture, de conte et théâtre, mises en scène pour toutes populations, jalonnent son parcours.

De 1999 à 2013, elle forme avec la conteuse Christine Métrailler, la Cie Raconte pour faire rayonner le conte en Valais. Elle place au cœur de sa démarche sa passion pour la rencontre humaine.



© Robert Hofer



Mercredi 3 juin à 20h00

Grande salle de l'Hôtel de Ville de Sierre

Entrée libre

Les mélodies populaires réinventées par les compositeurs

Récital chant-piano

Le programme proposé par Amel Brahim-Djelloul et Nicolas Jouve offre quelques-uns des fruits les plus réussis de cette rencontre entre thèmes populaires et musique écrite.

L'on y trouve notamment les célèbres «Chant d'Auvergne» de Joseph Canteloube, les «Mélodies populaires grecques» de Maurice Ravel, associées aux pages plus rares mais non moins magnifiques que sont les «Mélodies populaires castillanes» d'Henri Collet ou les «Quatre airs écossais» d'Ottorino Respighi.

Un parcours musical et poétique qui revisite la culture populaire ancestrale.

Amel Brahim-Djelloul (Soprano)

Reconnue comme une personnalité musicale d'exception, appréciée pour la couleur riche et ensoleillée de son timbre, Amel Brahim-Djelloul s'illustre en France comme à l'étranger, en récital comme en production scénique.

Elle a débuté son apprentissage musical par l'étude du violon avant de commencer le chant. Durant sa formation, elle a bénéficié des enseignements de

Abdelhamid Belferouni, Noëlle Barker, Frantz Petri, Peggy Bouveret et Malcolm Walker. Elle est diplômée du CNSMD de Paris.

Depuis ses débuts en 2002, elle s'est déjà produite sur les scènes les plus prestigieuses du monde (Opéra de Paris, Staatsoper de Berlin, La Monnaie de Bruxelles, Madrid, Concertgebouw d'Amsterdam, Festival d'Aix-en-Provence, Barbican Center de Londres, Grand Théâtre de Genève, Washington, Lincoln Center de New-York...)

En 2007, elle est nommée dans la catégorie «Révélation Lyrique» des Victoires de la Musique.

Nicolas Jouve (Piano)

Le parcours musical du pianiste Nicolas Jouve a pour fil conducteur sa passion première pour la musique d'ensemble, sous toutes ses formes. Il est devenu au fil du temps un partenaire de récital recherché et s'est produit en récital en France, Belgique, Italie, Autriche, Suisse et au Japon, avec des chanteurs comme Amel Brahim-Djelloul, Mélody Loulédjian, Heather Newhouse-Peraldo, Françoise Pollet, Maki Nakanishi, Marc Mauillon, Marco Di Sapia ou encore Jérôme Varnier.

Il participe à des programmations prestigieuses, telles que les Soirées musicales des Templiers à Saint-Raphaël, Le Violon sur la ville à Royans, le Festival du Lied de Fribourg, les concerts de musique de chambre de l'Orchestre de chambre de Paris, l'Orchestre national de Lyon et l'Orchestre des Pays de Savoie...

© Philippe Gromel

Jeudi 4 juin à 21h00

Hall du Château Mercier, Sierre

De CHF 10.- à 35.- (réservation obligatoire : places numérotées)

Poètes et Poétesses d'Al Andalus

Entre rimes et mélismes

Amel Brahim-Djelloul (Soprano) [1]

Rachid Brahim-Djelloul (Violon, Chant et direction) [2]

Noureddine Aliane (Oud) [3]

Dahmane Khalfa (Derbouka et Percussions) [4]

Yousef Zahed (Bouzouk) [5]

Achour Oukacha (Guitare) [6]

Artiste plurielle, **Amel Brahim-Djelloul** souhaite également réussir le double pari de se rapprocher de ses origines algériennes et méditerranéennes et de gagner un public plus large ; c'est ce qu'elle a tenté en créant en 2007, à Espalion, le spectacle «Souvenirs d'Al Andalous» de musiques méditerranéennes d'origine andalouse, en étroite collaboration avec son frère, **Rachid Brahim-Djelloul**, violoniste et musicologue.

Les premières représentations font salles combles et remportent un énorme succès. Devant un tel engouement, un disque a été enregistré en 2008 par le label Ame Son.

Depuis, ce spectacle a été donné de nombreuses fois dans des lieux comme la Cité de la Musique et le Théâtre des Bouffes du Nord à Paris, au Festival d'Aix-en-Provence, à Jazz in Marciac, à la Scène Nationale d'Orléans, etc...



© Laurent Villaron

2 4
6



© DR



© Laurent Villaron



© Philippe Gromel



3 5



© Laurent Villaron

Présentation du programme :

C'est sous le règne des Omeyyades, suivi de celui des Abbassides, que l'Andalousie arabo-musulmane (Djaziret al andalūs 711-1492) a connu ses plus grands poètes et poétesses : Ibn Al Labbana, Ibn Khafadja, Ibn Zamrak Wallada ou encore Hamda. Mettre en musique cette poésie (l'art du muwashah et du zajel) riche et raffinée est l'objectif que se sont fixés Amel et Rachid Brahim-Djelloul et l'ensemble Amedyez comme nouveau projet musical.

Vendredi 5 juin à 20h00**Hall du Château Mercier****Entrée libre**

Entretien avec Abdellatif Laâbi autour de son œuvre, sa vie, ses combats, mené par Younes Ajarraï, suivi par une lecture de poèmes par A. Laâbi.

Abdellatif Laâbi [1]

Abdellatif Laâbi est né en 1942, à Fès. Son opposition intellectuelle au régime lui vaut d'être emprisonné pendant huit ans. Libéré en 1980, il s'exile en France en 1985. Depuis, il vit (le Maroc au cœur) en banlieue parisienne. Son vécu est la source première d'une œuvre plurielle (poésie, roman, théâtre, essai) sise au confluent des cultures, ancrée dans un humanisme de combat, pétrie d'humour et de tendresse. Il a obtenu le prix Goncourt de la poésie en 2009 et le Grand Prix de la francophonie de l'Académie française en 2011.

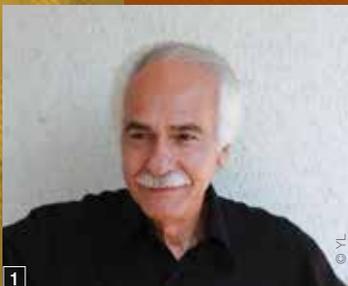
Parmi ses œuvres, publiées en majeure partie aux Editions de la Différence : L'Œil et la nuit (2003), Le Chemin des ordalies (2003), Chroniques de la citadelle d'exil (2005), Les Rides du lion (2007), Le Livre imprévu (2010), pour les romans ; pour la poésie : Le soleil se meurt (1992), L'Étreinte du monde (1993), Le Spleen de Casablanca (1996), Les Fruits du corps (2003), Tribulations d'un rêveur attiré (2008), Œuvre poétique I et II (2006 ; 2010). Par ailleurs, les éditions Gallimard ont publié son roman Le Fond de la jarre (2002 ; collection Folio 2010).

Modérateur: Younès Ajarraï [2]

Consultant international en ingénierie culturelle, directeur de festival, enseignant et conférencier, Younès Ajarraï est responsable du pôle Culture au Conseil de la communauté marocaine à l'étranger (CCME).

Il est également Program manager au Salon international de l'édition et du livre de Casablanca (Maroc) et du Pavillon des cultures arabes au Salon du livre et de la presse de Genève. Conseiller à la programmation des Rencontres Orient-Occident de Sierre.

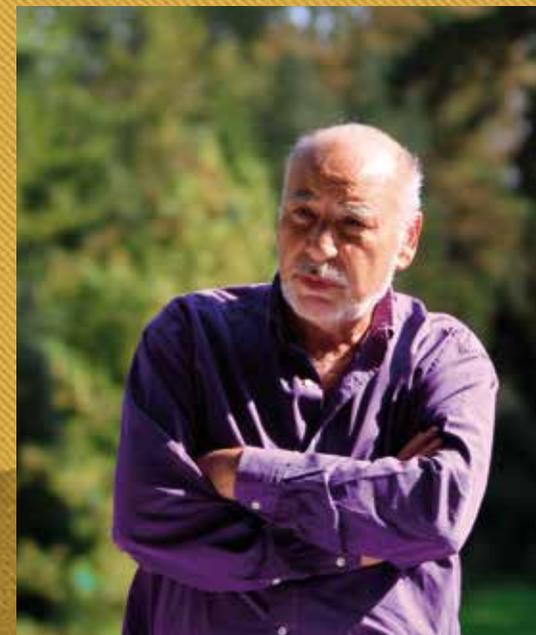
Après une maîtrise en sciences économiques au Maroc, Younès Ajarraï obtient, en France, un doctorat en analyse et sociologie des organisations, parallèlement à un DESS en administration des entreprises et une maîtrise en sociologie.



1



2

**Samedi 6 juin à 18h00****Salle de la piscine – Château Mercier****Entrée libre****Tahar Ben Jelloun**

Ecrivain, a publié une quinzaine de romans dont « L'enfant de sable », « La nuit sacrée » (Prix Goncourt 1987), « Partir », « Le bonheur conjugal ».

Poésie complète chez « Poésie Gallimard ».

Chroniqueur dans des journaux comme Le Monde, La Repubblica, Lavanguardia.

Peintre, a fait des expositions à Rome, Palerme, Turin, Marrakech et Tanger. Prépare une exposition à Paris en septembre 2015.

« L'Orient est un malentendu » ; je souhaite développer l'idée qu'entre l'Occident et l'Orient les relations n'ont jamais été aussi belles et merveilleuses qu'on voudrait le penser. Les relations ont été souvent de domination, de conflits avec des arrangements qui gardaient au fond l'aspect de confrontation. Il y a eu quelques exceptions individuelles. Cela me portera à analyser la situation du grand danger qui menace et l'Orient et l'Occident, celui du pseudo Etat islamique qui est en train de plaquer grossièrement les faits et événements du VII^e s sur le XXI^e.

Entretien animé par Marlène Métrailler, journaliste Espace 2



Vendredi 5 juin 2015 à 9h30

Hall du Château Mercier

Entrée libre

« Concert à trois voix »

Un concert qui, cette année, portera bien son nom, grâce aux voix de trois chanteurs de l'Ensemble Organum qui feront écho aux paroles de trois éminents représentants des voies spirituelles juive, chrétienne et musulmane ayant accepté de poursuivre le cheminement des années précédentes, sous la houlette avertie de l'auteur du livre **Le roi, le sage et le bouffon**.

Mais comment géreront-elles le conflit entre interprétations littérales et spirituelles, au sein de chacune de ces voies, ainsi qu'entre elles? Dans les textes fondateurs des différentes traditions religieuses, il y a des enseignements sublimes qui ont nourri l'engagement pacifique d'innombrables croyants au fil des siècles. Mais il y a aussi des textes sombres qui ont justifié, et continuent de justifier, la haine de l'autre et la guerre armée. Comment interpréter les textes fondateurs pour que la paix prévale sur la violence? Quels sont les apports d'une lecture spirituelle et poétique des textes sombres? Une telle lecture est-elle suffisante pour limiter les

excès destructeurs d'une lecture littérale? Puisse ce concert permettre de progresser entre lumières et obscurités dans la Torah, le Nouveau Testament et le Coran.

Grand Rabbin Marc Raphaël Guedj
Grand Rabbin de Genève, créateur de la Fondation Racines et Sources [1]

Francine Carrillo
Ancienne pasteure de l'Eglise protestante de Genève, poète [2]

Faouzi Skali
Docteur d'Etat en anthropologie, ethnologie et sciences des religions; écrivain et spécialiste du Soufisme. Fondateur, entre autres du Festival de Fès des Musiques Sacrées du Monde [3]

Shafique Keshavjee
Ancien pasteur de l'Eglise réformée du canton de Vaud; cofondateur de l'Arzillier à Lausanne, Professeur à la Faculté autonome de théologie protestante d'UNIGE. Ecrivain [4]

Marcel Perès, Frédéric Tavernier, Ahmed Saher
Chanteurs de l'Ensemble Organum, fondé en 1982 par Marcel Perès, pour aborder la plupart des répertoires européens du chant sacré depuis le VIe siècle. [5]

Samedi 6 juin 2015 à 16h00

Salle de la piscine – Château Mercier

Entrée libre

« Juifs, chrétiens, musulmans. L'apport de la recherche historique moderne au défi de leur coexistence »

Modérateur : Philippe Borgeaud, professeur émérite UNIGE (histoire comparée des religions)

Que nous soyons juifs, chrétiens ou musulmans, nous devons penser notre communauté religieuse dans son rapport, d'une part, avec la société dont nous faisons partie et, d'autre part, avec l'humanité dans son ensemble. Dans une perspective historique, cette question du rapport mérite d'être posée aussi à travers les siècles qui ont précédé le nôtre, et notamment, pour chacune d'entre ces communautés, au moment de leur émergence première. Dans quel sens l'éclairage historique qu'ont apporté les travaux de ces cinquante dernières années a-t-il permis de formuler des réponses nouvelles aux questions traditionnelles et, par là, éventuellement, d'esquisser des propositions inédites pour la compréhension d'eux-mêmes des Juifs, des Musulmans et des Chrétiens dans leurs contextes de vie actuels et dans leurs rapports avec le reste de l'humanité?

Guy Stroumsa, Professeur de l'UH de Jérusalem (histoire des religions, études du christianisme)

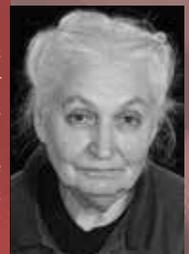
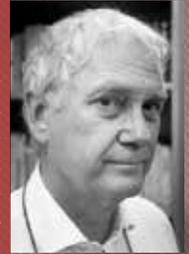
Il s'agira de démontrer la nécessité d'une approche comparatiste des religions abrahamiques, pour comprendre l'évolution historique de chacune des civilisations associées à ces religions. Les études théologiques traditionnelles, limitées par les frontières linguistiques et religieuses, ne permettent en effet pas de comprendre ces religions dans leurs histoires croisées. Seule l'étude comparatiste peut transformer la mémoire religieuse en mémoire culturelle, permettant ainsi de neutraliser la violence religieuse, liée à une perception étriquée de l'identité collective.

Albert de Pury, Professeur émérite Uni Genève (exégèse de l'Ancien Testament)

Juifs, Chrétiens, Musulmans : comment se sont-ils compris, quel rôle se sont-ils attribués dans la constellation sociale et politique qui les a vu naître? Pour chacune de ces grandes familles, la question doit être posée non seulement pour l'époque de leur émergence première mais aussi pour celle où se cristallise leur tradition scripturaire. Les trois s'inscrivent manifestement dans une même filiation, mais s'y rattachent de manière différente et dans des situations distinctes, chacune conservant l'écho des enjeux qui ont marqué sa naissance. C'est sur certaines de ces questions que la critique historique de ces dernières décennies ouvre des perspectives nouvelles.

Jacqueline Chabbi, professeur honoraire des universités (études arabes)

L'islam d'aujourd'hui avec ses terribles dérives est-il le fils de son passé? Les uns le voient «djihadiste», les autres, pacifique. S'il s'agit de construire un savoir et non de dériver dans l'idéologie, seul l'historien peut tenter de remettre les choses et les hommes à leur place en ce qu'a été leur temps qui n'est plus. De l'islam des tribus à l'islam des empires, c'est une infinie complexité qui se déploie, constamment enrichie de rencontres entre les cultures, mais dont les hommes du présent semblent avoir perdu la mémoire.



Mercredi 3 juin à 17h00

dans le Carnozet du Restaurant Le Bourgeois

Entrée libre

« Comment cultiver le vivre ensemble ? »

Maroun Atallah,

Père antonin, ancien directeur du CERO, fondateur de « Reconstruire Ensemble »

Au Liban, comme en Valais, le vivre-ensemble - fondé sur l'ouverture à l'autre, son respect, son accueil, la solidarité, la générosité - est naturel dans les villages. Le vivre-ensemble dans les villes libanaises dépend plus du fonctionnement des institutions étatiques, prévu par le Pacte national de 1943. Or ces institutions sont plus ou moins en panne depuis la guerre civile, dévastatrice également sur les plan matériel et humain. Comme d'autres ONG, l'association Reconstruire Ensemble (RE) travaille donc à restaurer cette culture du vivre-ensemble dans la diversité, afin de favoriser la reconstruction de l'unité du pays. RE promeut en particulier cinq types d'actions, caractérisées toutes par le recours à la culture, levier du développement social et humain : la culture de la citoyenneté (congrès ou ateliers ...) les cercles de débats autour d'un livre, la rencontre de l'autre (voyages à l'intérieur du Liban comme à l'étranger), la promotion des régions à travers les activités culturelles et enfin l'édition de l'histoire du patrimoine oriental, qui représente pour les Libanais le fondement de leur unité et de leur créativité.



Jeudi 4 juin à 18h30

Salle de la piscine - Château Mercier

Entrée libre

« La langue de l'Europe, c'est la traduction »

Barbara Cassin,

philologue et philosophe, spécialiste de philosophie grecque

« La langue de l'Europe, c'est la traduction », dit Umberto Eco. La traduction est en passe de devenir, non seulement le nouveau paradigme des sciences humaines, mais un modèle politique. La manière dont la traduction organise le rapport entre les langues en préservant leur singularité est, d'abord, un modèle d'articulation entre unité et diversité, universel et différences. Simultanément, la traduction aide à penser un peu autrement le rapport entre nature et culture, entre « génie » des langues, appartenance, enracinement d'une part, et évolution, métissage, inventivité de l'autre. Je m'appuierai pour cette exploration sur l'expérience philosophique et politique que constitue l'ouvrage collectif du *Vocabulaire européen des philosophies, Dictionnaire des intraduisibles* (Seuil-Le Robert, 2004), et ses traductions-adaptations, aujourd'hui en cours dans une dizaine de langues.



Barbara Cassin

Vendredi 5 juin à 14h00

Salle de la piscine – Château Mercier

Entrée libre

«De la violence au vivre-ensemble»



Samir Frangieh,

homme politique libanais; ancien parlementaire, initiateur du «Mouvement du 14 mars»

Face à la violence qui s'étend de jour en jour, une nouvelle culture du vivre-ensemble est nécessaire pour faire de la diversité, jusque là source de conflits, un facteur de prospérité. Samir Frangieh exposera comment il oeuvre depuis des années à l'avènement de cette culture sur le plan politique. Initiateur du "Mouvement du 14 mars", il est l'un des artisans du **Congrès permanent pour la paix au Liban**, en cours actuellement de constitution; un Congrès destiné à débloquent les rouages d'institutions enlisées, depuis plus d'un an, dans l'institutionnalisation politique de divisions ethniques et religieuses. Cette plateforme incarne en effet l'aspiration profonde d'une grande majorité de Libanais à remplacer le système politico-communautaire par de nouvelles institutions, fondées sur une **"citoyenneté"** découlant à la fois d'une **égalité des droits et des devoirs et du respect des identités**, grâce à une **articulation cohérente et solidaire**. Une construction impliquant préalablement un travail individuel et collectif de mémoire, permettant d'aboutir à la reconnaissance des torts et des responsabilités de toutes les parties en cause, en vue d'une ouverture réciproque, dépassant les résistances passées, pour construire ensemble un Liban intérieurement en paix.

Vendredi 5 juin à 16h00

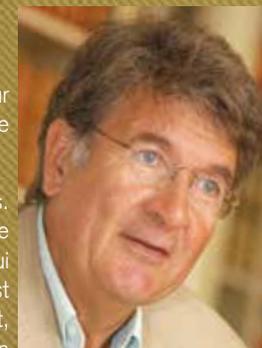
Salle de la piscine – Château Mercier

Entrée libre

«Le dialogue des cultures»

Charles Méla,

Professeur honoraire d'UNIGE, ancien directeur de la Fondation Bodmer, Président du Centre Européen de la Culture.



De tout temps, les cultures ont dialogué entre elles. C'est particulièrement vrai de la culture européenne qui s'est toujours nourrie d'apports très divers qui en font toute la richesse et la complexité. C'est en ayant cela à l'esprit que Denis de Rougemont, prenant en compte le rétrécissement du monde en voie de globalisation, a demandé, dès la fin des années 1950, que l'Europe prenne l'initiative d'un «Dialogue des Cultures» au plan mondial qu'il estimait nécessaire. En ce début de 21^e siècle où se multiplient les risques de conflits de civilisation et de «clash» des cultures, cette idée garde toute sa force et s'apparente à une ardente nécessité.

Samedi 6 juin à 9h00**Salle de la piscine – Château Mercier***Entrée libre***« Héritages : syncrétisme ou patrimoine commun »**

Jean-Philippe Tissières,
ancien Ambassadeur de Suisse, homme de lettres
et de culture

Les premiers héritages de l'humanité sont de nature religieuse, fruits d'un même processus qui remonte aux temps les plus anciens. L'homme primitif constamment menacé dans sa survie se donnait des raisons d'espérer dans l'intuition empirique qu'un ordre, qu'une cohérence surnaturelle perçue comme magique préexistait aux désordres avérés de l'air, des eaux et de la terre. Ainsi naquirent spontanément dans l'espace et le temps un patrimoine, un trésor commun à l'humanité, de rites magiques et de mythes que la tradition orale et les balbutiements de l'écriture nous transmettront de façon continue à partir du 3^e millénaire avant JC. C'est autour du 6^e siècle avant notre ère que l'on dispose des premiers écrits de ce que seront à la fois les grandes religions « révélées », « rédemptrices » et « universistes ». Ce siècle voit aussi le début d'un processus de pensée philosophique et métaphysique. Ce sont là, deux courants indissociablement complémentaires, puisant communément aux sources plurimillénaires orales et écrites de ce que fut l'étonnement existentiel de l'homme primitif face à l'arbitraire de l'Existence. Aujourd'hui, la psychanalyse et les neurosciences entrent à leur tour dans l'exploitation de ce fonds commun émotionnel de l'humanité, puisant mutuellement et consciemment aux mêmes sources de l'humain primitif. Ce patrimoine est en perpétuel devenir. Le passé nous enseigne qu'aucune croyance, ni aucune connaissance ne reste en effet isolée des autres, que les religions et les sciences se sont utilement complétées, illustrant combien elles ont besoin les unes des autres, sans quoi elles se pétrifient et disparaissent. C'est aujourd'hui aussi, comme hier le grand défi. « Qui ne connaît qu'une seule religion, la sienne (disait max Mueller), n'en connaît finalement aucune. »

Samedi 6 juin à 14h00**Salle de la piscine – Château Mercier***Entrée libre***« Voyage des idées à travers les routes de la soie »**

Nahal Tajadod,
auteure, historienne des religions

L'ouverture de la route de la soie en 139 av. J.-C. opéra une transformation sans précédent dans l'histoire de l'Asie centrale et de l'Extrême-Orient. Avec les marchandises arrivèrent en Chine les idées et les religions étrangères. Le bouddhisme, le nestorianisme, le manichéisme, le judaïsme et l'islam empruntèrent la route de la soie, qui pour fuir des persécutions, qui par prosélytisme, pénétrèrent la Chine, y édifièrent des temples et traduisirent, en chinois, leurs textes sacrés.

Rien que pour le bouddhisme, nous pouvons signaler dès la fin du II^e siècle de notre ère, l'existence, à Luoyang, la capitale chinoise, d'une école de traductions de textes bouddhiques, où travaillaient des Parthes, des Sogdiens et des Yuezhi, originaires, pour la plupart, du « monde iranien ». L'étude de leur biographie permet de voir comment, grâce à l'existence des routes de la soie, une religion indienne a pu être diffusée et implantée en Chine grâce à l'intervention des moines iraniens.

Samedi 6 juin à 11h00

Hall du Château Mercier

Entrée libre

«Lecture de correspondances et textes sur l'Orient...»

Assaad Bouab et Félicien Juttner

«Cette année, peut-être plus qu'une autre, nous a rappelé le dialogue nécessaire, l'union indispensable, l'essentielle fraternité de l'Orient et de l'Occident. C'est la raison pour laquelle nous avons choisi de bâtir nos lectures autour des correspondances célèbres.

Ces échanges épistolaires sont la trace d'une valeur simple qui est pourtant malmenée dans notre monde où tout va si vite : le temps.

Le temps de se le dire, le temps de se l'écrire, le temps de se comprendre, le temps de s'en parler, le temps de se répondre.

Ces lettres, nous tenterons de vous les lire comme ont pu les lire ceux qui les ont reçues après longtemps d'attente, d'espoir ou de rêverie...

Vous l'entendrez, ces échanges, ces lettres sont des ponts.

Des ponts à résonances politiques, sociales, amicales. Des ponts entre deux artistes, entre deux amis, entre deux générations...

Mais ces lettres ne parviennent jamais à être un pont entre deux mondes...

Non, elles sont inexorablement un pont entre les deux faces du même monde : l'Orient et l'Occident.» Assaad et Félicien

Parmi ces textes : deux «Lettres à un jeune Charlie...», écrites spécialement pour les Rencontres par Abdellah Taïa et Philippe Claudel



Assaad Bouab

Né d'un père marocain et d'une mère française, il s'installe à Paris en 1998 après avoir passé toute son enfance au Maroc. Il suit trois années de formation de théâtre au Cours Florent de 1999 à 2002. Il est admis en 2002 au prestigieux Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris dont il sort diplômé en 2006. Assaad Bouab a figuré comme acteur au cinéma, au théâtre et à la télévision.

Félicien Juttner

Il passe son enfance à Nice et s'installe à Paris en 1998. Après des études d'Arts Dramatiques au cours Florent, il intègre le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris dont il sort diplômé en 2006. Acteur de théâtre, de télévision et de cinéma, il a fait partie de la troupe de la Comédie Française jusqu'en 2014.



Samedi 6 juin à 21h00

Hall du Château Mercier,

CHF 20.- (réservation obligatoire : places numérotées)

Mahmoud Chouki (Maroc, guitare) [1]

Aurore Voilqué (France, violon) [2]

Stéphane Chapuis (Suisse, accordéon-bandonéon) [3]

Eleftheria Daoutzi (Grèce, kanoun) [4]

Ahmet Misrli (Turquie, percussions) [5]

Le Maroc, la Turquie, la France, la Grèce et la Suisse s'unissent durant une semaine au château Mercier pour une résidence de musiciens proposée dans l'esprit des Rencontres Orient Occident.

5 artistes de talents mettent ainsi en commun leurs instruments (guitare, percussions, violon, kanoun, accordéon), leurs couleurs musicales, leurs personnalités, leurs racines culturelles en vue d'un unique et exceptionnel concert, le samedi 6 juin.

Un voyage empli d'émotions autour de la Méditerranée en guise de point final à cette 4^e édition des Rencontres.

Une performance rendue possible grâce à la générosité, la virtuosité de cet «orchestre» éphémère et dont le programme surprise sera livré au public le soir du concert!



1



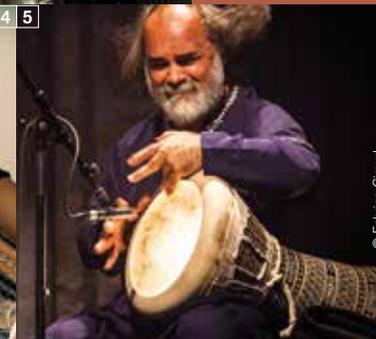
2



3



4



5

Samedi 30 mai

17H30 – FILM – CINÉ BOURG

« EL GUSTO » de Safinez Bousbia

20H30 – FILM – CINÉ BOURG

« INCH'ALLAH » de Anaïs Barbeau-Lavalette

Dimanche 31 mai

17H30 – FILM – CINÉ BOURG

« CHEBA LOUISA » de Françoise Charpiat

20H30 – FILM – CINÉ BOURG

« L'ÉTRANGÈRE » de Feo Aladag

Lundi 1 juin

10H00 – MARCHÉ CC + RE

Sur le Mont-Noble: de Nax au Balcon du ciel

20H30 – FILM – CINÉ BOURG

« LES CHEVAUX DE DIEU » de Nabil Ayouch

Mardi 2 juin

18H00 – VERNISSAGE EXPOSITION

CAVES DE COURTEN

Jean Margelisch, photographe

« La ferveur de la foi en Ethiopie »

21H00 – SOIRÉE DE CONTES

HALL CHÂTEAU MERCIER

Jihad Darwiche, conteur

Mercredi 3 juin

14H30 – CONTES POUR ENFANTS

MÉDIATHÈQUE SIERRE

Jihad Darwiche et Anne Martin, conteurs

17H00 – CONFÉRENCE – LE BOURGEOIS

Père Maroun Atallah,

« Comment cultiver le vivre-ensemble ? »

18H00 – AG « RECONSTRUIRE ENSEMBLE »

LE BOURGEOIS

19H15 – OUVERTURE OFFICIELLE DES RENCONTRES

HÔTEL DE VILLE

20H00 – CONCERT – HÔTEL DE VILLE

Amel Brahim Djelloul, soprano

Nicolas Jouve, piano

programme « Occident »

Jeudi 4 juin

15H00 – CONFÉRENCE – MAISON DE COURTEN

Jean Margelisch, photographe

« La ferveur de la foi en Ethiopie »

16H00 – VISITE GUIDÉE – MAISON DE COURTEN

de l'exposition « Jean Margelisch »

18H30 – CONFÉRENCE – SALLE PISCINE

Barbara Cassin, philosophe

« La langue de l'Europe, c'est la traduction »

21H00 – CONCERT – HALL CHÂTEAU MERCIER

Amel Brahim-Djelloul, Soprano

Rachid Brahim-Djelloul, Violon - Chant et direction

Noureddine Aliane, Oud

Dahmane Khalifa, Derbouka et Percussions

Yousef Zahed, Bouzuk

Achour Oukacha, Guitare

programme « Orient »

Vendredi 5 juin

09H30 – CONCERT À 3 VOIX

HALL CHÂTEAU MERCIER

Marc Raphael Guedj, rabbin

Francine Carrillo, théologienne

Faouzi Skali, anthropologue, ethnologue

Conducteur: Shafique Keshavjee, théologien, écrivain

EN ALTERNANCE: RÉCITAL DE CHANTS SPIRITUELS

Ensemble Organum: Marcel Perez, Frédéric Tavernier,

et Ahmed Saher

14H00 – CONFÉRENCE – SALLE PISCINE

Samir Frangieh, intellectuel libanais

« De la violence au vivre-ensemble »

16H00 – CONFÉRENCE – SALLE PISCINE

Charles Méla, président du Centre Européen de la

Culture, « Le dialogue des cultures »

20H00 – RENCONTRE LITTÉRAIRE

HALL CHÂTEAU MERCIER

Abdellatif Laâbi, écrivain, poète et traducteur marocain

Modérateur: Younès Ajarraï, animateur culturel

Samedi 6 juin

09H00 – CONFÉRENCE – SALLE PISCINE

Jean-Philippe Tissières, ancien ambassadeur de Suisse

« Héritages: syncrétisme ou patrimoine commun ? »

11H00 – LECTURE DE CORRESPONDANCES

HALL CHÂTEAU MERCIER

Assaad Bouab / Félicien Juttner, comédiens

14H00 – CONFÉRENCE – SALLE PISCINE

Nahal Tajadod, auteure et historienne de religions,

« Voyage des idées à travers les routes de la soie »

16H00 – TABLE RONDE – SALLE PISCINE

Jacqueline Chabbi, historienne, spécialisée en études arabes

Albert de Pury, Théologien, spécialiste de l'Ancien Testament

Guy Stroumsa, historien des religions, spécialiste du christianisme

Modérateur: Philippe Borgeaud, Historien et comparatiste des religions

« Juifs, chrétiens, musulmans. L'apport de la recherche historique moderne au défi de leur coexistence »

18H00 – RENCONTRE LITTÉRAIRE

SALLE PISCINE

Tahar Ben Jelloun, écrivain et poète marocain

Journaliste: Marlène Métrailler

21H00 – CONCERT

HALL CHÂTEAU MERCIER

Mahmoud Chouki (Maroc), guitare

Stéphane Chapuis (Suisse), accordéon-bandonéon

Eleftheria Daoutzi (Grèce), kanoun

Ahmet Misrli (Turquie), percussions

Aurore Voilqué (France), violon

Infos



CHÂTEAU

T 027 451 22 22

F 027 451 22 19

ADMINISTRATION

T 027 452 23 23

F 027 452 23 33

CHATEAUMERCIER.CH

ABONNEMENT & BILLETS

Possibilité d'acheter un abonnement donnant accès à tous les films projetés au cinéma du Bourg, à la soirée contes et au concert du samedi soir. Le prix de l'abonnement est de CHF 50.- (Le concert de Amel Brahim Djelloud du jeudi n'est pas compris dans ce montant).

Les billets sont à commander (places numérotées) – réservation obligatoire pour soirée contes, concert Amel Brahim Djelloud du jeudi et le concert du samedi soir

- carine.patuto@chateaumercier.ch (de préférence)

- 027 452 23 25 (le matin)

- 079 596 79 00

Vente de billets individuels pour les projections de films à l'entrée du cinéma.

Les entrées « pour l'inauguration, l'après-midi contes à la Médiathèque, la lecture, le concert du mercredi soir à l'hôtel de Ville, les conférences, le concert à 3 voix, la table ronde, les rencontres littéraires » sont libres.

MEMBRE DU RÉSEAU EUROPÉEN
DES CENTRES CULTURELS DE RENCONTRE



FONDATION COROMANDEL



www.entraide.ch



Le Canton
du Valais
encourage
la culture
Der Kanton
Walis
fördert Kultur



Avec le soutien de la Banque Cantonale du Valais de Sière